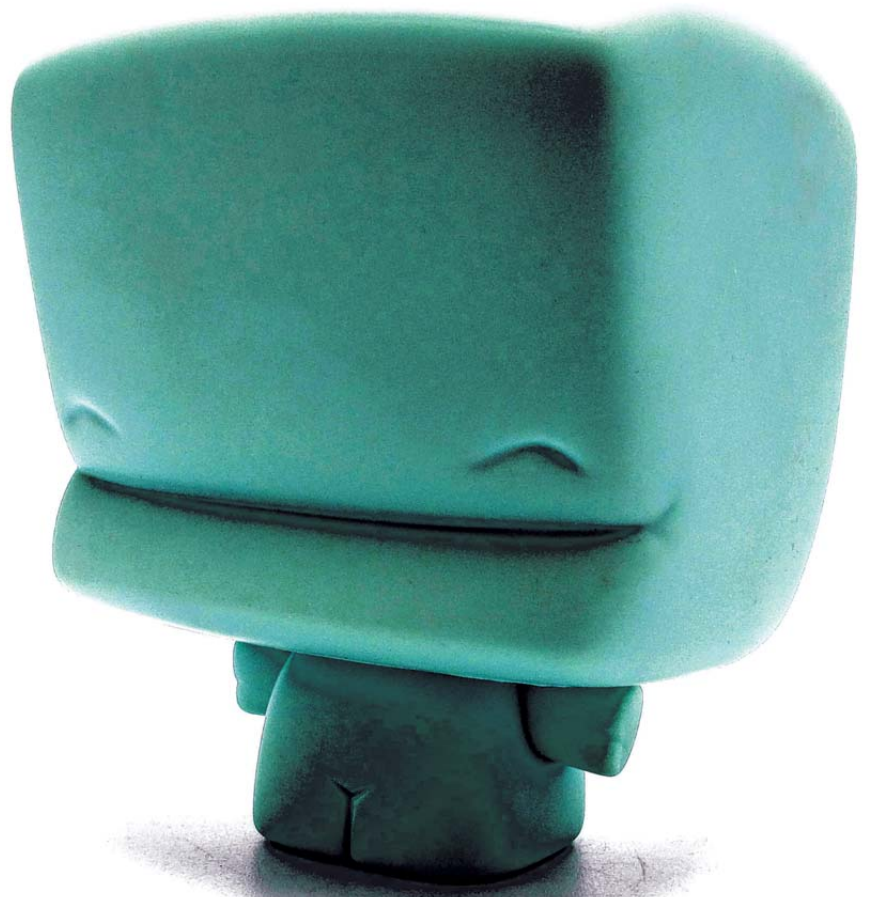




1_ <http://decomativ.com>



2_ Stéphane Levallois/Artoyz

Femme [fam] n.f. (lat. femina)

Un numéro en partie dédié à la mode féminine (avant de produire le même ou presque pour les garçons bientôt), mais aussi la fameuse Journée des femmes comme par hasard aussi programmée cette semaine, le 8 mars pour être exact... Il n'en fallait pas plus à une partie de la rédaction – on imagine laquelle – pour m'enjoindre à écrire un petit quelque chose sur ce que peut être une fille aujourd'hui. Evidemment, une fois la contrainte posée, on aurait dès lors bien quelques idées. D'autant que certaines pourraient tomber à pic au vu du sujet de la semaine. Ainsi, pour peu qu'il s'agisse de vêtements, les femmes ont pour étrange particularité de n'avoir jamais rien à se mettre alors que leurs divers placards, agressifs au possible, vous sautent à la tête à la moindre sollicitation. Un parmi tant d'autres, des éléments qui font leur incroyable complexité apparemment inhérente à leur statut. Leur statut de dame, bien sûr, même si, quand on les désigne ainsi, toute la perplexité du monde les envahit. « Madame Machin ? », leur dit-on au téléphone ? « Non, c'est ma mère... », ont-elles envie de répondre aussitôt pour peu qu'elles n'aient jamais eu le début d'une envie de changer leur nom de jeune fille pour celui d'un mari, sauf bien sûr si celui-ci était beaucoup plus joli (le nom, pas le mari). Complexité encore, rapport à cette fameuse affaire de l'administrative case "Mademoiselle", toujours d'actualité jusqu'il y a peu. Aucun garçon prépubère ni aucun vieux monsieur vierge



CARINE CHENAUX
Rédactrice en chef

d'un quelconque contrat de mariage, n'ayant jamais eu à cocher sur un formulaire la case "damoiseau", voilà ainsi que leurs consœurs n'ont désormais plus à se justifier davantage de leur situation. Aujourd'hui toutes estampillées "Madame", celles-ci peuvent continuer dignement leur vie a priori normale, quoique parfois semée d'embûches et d'incompréhensions. A elles encore les salaires un brin tronqués, l'amour présumé pour le rose, les carcans dont elles croient parfois elles-mêmes être prisonnières, les tâches ménagères qui leur incombent davantage qu'aux autres, puisqu'elles savent si bien tout déranger avec leurs milliers d'accessoires et de vases et d'assiettes et de plaid et de tout. A elle aussi, la difficulté de vieillir, et Hollywood ne dira pas le contraire, peuplé qu'il est d'actrices qui ressemblent à Carla Bruni où, parmi les plus âgées, seules Meryl Streep et Glenn Close (respectivement récemment grimées en Dame de fer et en homme) trouvent droit de cité. Mais à elles aussi plein de belles choses. Le droit d'être futiles et sérieuses, drôles et avisées, à la pointe de la tendance, perchées sur talons hauts et sportives de haut niveau, à l'instar de Laure Boulleau, joueuse de foot qui a été, entre autres athlètes, shootée par Boris Diaw dans une belle série de photos à la gloire d'un nouveau maillot. Un éditto sur les femmes n'était pas chose simple, car celles-là ne sont pas basiques. Mais c'est tout ce qui fait l'intérêt de la chose. Enfin je me comprends.

1_ Le siège du TGV conçu par le designer Roger Tallon, auquel la 9^e édition du Salon du vintage rend hommage, du 9 au 11 mars à l'espace d'animation des Blancs-Manteaux.
2_ Marge Mallow, l'un des personnages créés par Stéphane Levallois pour son univers des "Toxic Candies", en vente chez Artoyz, 45, rue de l'Arbre Sec. www.artoyz.com.